La motivation *source d'espoir en l'avenir*

SOCIÉTÉ

Par
Moncef Guitouni
Psychosociologue
PDG, Centre de psychologie préventive et de développement humain

Résumé
Le goût de l'avenir repose sur une motivation durable. De nombreuses variables psychosociologiques peuvent la favoriser ou lui nuire. Souvent elle se transformera sans que l'on comprenne pourquoi. Cet article explore de nombreuses possibilités et souligne l'importance d'une identité solide. Sous le poids de la mondialisation et des multiples déracinements, le citoyen devient consommateur et la personne perd le sens de son identité. Refonder la motivation constitue un défi pour l'avenir.

La volonté de réaliser des objectifs est associée au rêve et à l'espoir.

Il fut une époque où l'être humain travaillait pour sa survie avec l'espoir de construire un monde dans lequel il pourrait vivre en sécurité. Il voulait assurer le bien-être de sa famille ainsi que l'avenir de ses enfants et vivre en harmonie avec son entourage. Il espérait aussi obtenir une place au paradis. Ses objectifs étaient fondés sur une croyance inébranlable en Dieu et un comportement exemplaire pour accéder à son pardon et à son royaume. Ces motivations amenaient les gens à investir dans l'effort, la discipline et la conformité aux règles sociales pour éviter d'être jugés récalcitrants, marginaux ou révolutionnaires. À la longue, ce contexte a amené des gens à en exploiter d'autres. Leurs abus ont fait émerger de nouvelles motivations sociales. Des masses d'hommes et de femmes ont suivi des mouvements axés sur la libération, la justice et l'égalité.

Comme il est normal que l'être humain aspire à ne plus se laisser exploiter ou abuser, il est tout aussi naturel de rechercher un bien-être et un avenir assuré. Ces aspirations sont importantes parce que l'individu ne peut fonctionner sans être motivé, sinon il vit l'obligation. Pour être durable, la motivation doit conserver un lien avec la continuité de la satisfaction, c'est-à-dire l'atteinte des objectifs et de bons résultats. Pour y arriver, rien ne doit altérer cette démarche ou empêcher la poursuite du chemin vers la réussite de cette motivation.

La volonté de réaliser des objectifs est une valeur importante parce qu'elle est associée au rêve et à l'espoir. C'est un moteur qui stimule l'énergie et donne parfois la force de se dépasser. Pour activer cette force, il faut posséder des capacités de résistance à la pression et être préparé à faire face aux aléas de la vie quotidienne surtout au plan des relations interpersonnelles.

Être motivé à atteindre des objectifs pour sa vie fait émerger dans l'entourage de l'admiration et de l'appréciation mais provoque aussi de la jalousie, de la compétition et même de l'hostilité, réactions rarement calculées. En effet, dans ce mouvement stimulé par la

Être motivé est un besoin que l'être humain porte en lui pour s'assurer une qualité de vie.

motivation de s'assurer un bien-être ou une vie meilleure, des fauteurs de troubles aux aguets s'insurgent pour empêcher la personne motivée de réussir. Certaines circonstances où la motivation arrive trop tôt ou trop tard sont autant d'obstacles rencontrés sur le chemin de la motivation. L'absence de préparation ou l'ignorance de ces difficultés engendrent de nouvelles motivations, lesquelles sont orientées vers le combat de l'injustice subie.

Comment développer des stratégies pour contourner les fauteurs de troubles, comment atteindre un certain pouvoir pour empêcher les jaloux de mettre des bâtons dans les roues? Ces motivations sont les plus difficiles à acquérir parce qu'elles font appel à de nouvelles énergies associées à des sentiments de frustration. Si les résultats ne sont pas probants, une forme de déprime s'installe. La motivation baisse, voire disparaît dans certains cas. Être motivé est donc un besoin que l'être humain porte en lui pour s'assurer une qualité de vie.

Certaines motivations sont provoquées par les autres. Pensons à la haine qui mène à la vengeance; la frustration à la réaction; la jalousie à l'affrontement. Ces réactions émotionnelles n'engendrent rien de positif, elles ont plutôt un sens défensif associé à la survie. Elles laissent un goût amer et détournent l'être humain de son rêve, celui de vivre dans un monde d'harmonie et de bien-être. Elles provoquent un réveil brutal pour celui qui croyait que la recherche du bien-être ou de la réussite lui apporterait l'amour, l'affection et la considération. Il se retrouve jalousé et confronté aux sentiments vils de ceux qui refusent de lui laisser le chemin libre pour réaliser ses rêves.

Nul ne peut disposer d'une motivation continue, résistante et forte s'il n'a pas de qualité identitaire.

Ces chocs liés à l'état émotionnel conduisent l'être humain à gaspiller son temps, ses énergies et ses efforts pour se défendre, à un point tel qu'il risque même la dépression. La motivation se déplace alors vers une autre forme de survie : retrouver son équilibre et sa santé. Certaines personnes peuvent s'isoler, d'autres perdre espoir en l'action ou dans le changement. Une forme de démission s'installe. Les proches essayeront par tous les moyens de les stimuler à nouveau, leur conseillant de faire appel à la médecine ou à la psychologie pour sortir de cette léthargie.

Je me suis continuellement inscrit en faux contre tous ceux qui croient qu'il suffit d'être motivé pour réussir ou d'avoir confiance en soi pour atteindre ses objectifs. Mes travaux et ma carrière professionnelle m'ont convaincu qu'un être humain doit avant tout bâtir une identité qui lui donne assez d'énergie pour atteindre ses objectifs et assez de force pour résister à la pression. Ses objectifs, prémisses de la motivation, doivent être conformes à la réalité. Nul ne peut disposer d'une motivation continue, résistante et forte s'il n'a pas cette qualité identitaire, condition sine qua non de la réussite.

Comment disposer de cette identité solide quand notre société a remplacé la discipline et l'effort par la manipulation de la satisfaction instantanée et fait miroiter les titres ou les positions sociales comme gage de succès? Les sentiments de l'amour et l'affection sont désormais tributaires de la consommation de biens, de gadgets, de cadeaux ou de compensations de toutes sortes. La nature de la motivation a totalement changé. Alors que la recherche du bien-être et de la réussite exigeait autrefois beaucoup d'efforts, aujourd'hui, l'instantané, les multiples compensations et le refus de

vivre la frustration mènent les gens, surtout les jeunes, à croire que tout leur est dû et qu'il suffit de vouloir pour recevoir. La réalité est tout autrement: elle, elle n'a pas changé.

Bien que corrompu par l'instantané, l'être humain garde une nature primitive en lui-même : il veut posséder, ne pas donner ses biens. Cette satisfaction éphémère peut se transformer en obsession et, à long terme, entraîner la recherche continuelle de nouveaux stimuli pour ressentir cette sensation de plaisir de possession. Celui qui reçoit n'a pas de limites. Toutefois, la satisfaction n'est pas sans limite. Il vit alors des sentiments de frustration. C'est le cas de la génération actuelle. En effet, on exige des jeunes des efforts pour lesquels on ne les a pas préparés. Pour avoir une place au soleil, ils doivent s'assumer et assumer leur réalité et celle de l'environnement. Ils évoluent ainsi avec une identité faible non consolidée, dans un environnement difficile et complexe.

Si autrefois, nous avons mobilisé des nations au nom de Dieu et de la religion, de l'honneur et de la fierté nationale, du développement et de la justice sociale, ces principes ont perdu leur sens parce qu'il n'y a plus de repères. Tout est permis et n'importe quoi est autorisé. Nous vivons dans une nouvelle jungle dont la structure mentale laisse croire que nous sommes des gens civilisés, modernes et éduqués. Dans la réalité, nous excellons comme spécialistes en tout genre, mais le sentiment de l'identité humaine est loin de nous.

La mondialisation, qui a créé le village global, est en train d'extirper de l'individu son appartenance, son affiliation et sa nation. Les repères sont flous. L'objectif est de rendre l'être humain consommateur et serviteur de ceux qui, tapis dans l'ombre, gèrent à distance les personnes et les peuples. L'Organisation des nations unies (ONU) souligne elle-même que ce nouveau système de gestion de l'humanité fait perdre l'espoir à de nombreux pays, notamment à ceux en voie de développement et au quart-monde. Les droits de l'homme et les droits sociaux reculent. Par l'ouverture des frontières, le capital est devenu le maître absolu du destin des travailleurs et des peuples. Ces faits entraînent, consciemment ou non, un manque d'élan et très peu de confiance en l'avenir. Ainsi, dans plusieurs pays, l'attitude insouciante des jeunes peut même parfois être qualifiée de suicidaire parce qu'ils sont impatients, agressifs, à la recherche des résultats instantanés et en manque de confiance face à l'avenir.

Il est temps d'agir pour mieux gérer ce village planétaire, consolider la famille et retrouver l'appartenance. Il faut redonner des repères à la jeunesse et lancer une opération de motivation dans l'action afin qu'elle retrouve l'espoir d'un avenir différent. Pour se libérer de cette prison sans barreau, il nous faut certes aujourd'hui une révolution identitaire issue de l'avancement technologique et économique, mais, ne l'oublions pas, avec plus d'humanisme. ■